"Vingt-quatre ans qu'on attendait ça"

Publication : lundi 7 mai 2012 14:47

La République du Centre, 7 mai 2012

PS ■ Hier soir, militants, sympathisants et élus socialistes ont fêté la victoire de François Hollande à Orléans

« Vingt-quatre ans qu'on attendait ça »

Après l'annonce, retransmise sur les écrans du café Leffe, dans le centre d'Orléans, quelques centaines de militants et élus socialistes ont fêté la victoire de François Hollande, place du Martroi.

Aurore Malvel
Philippe Abline

Place du Martroi, 19 h 30, à Orléans. Le café Leffe se remplit peu à peu. Des militants socialistes et des drapeaux. Jeunes et rouges. « Hollande président ! » Les estimations « sortie des urnes » sont déjà connues, les premiers « on a gagné » sont entonnés.

Les plus de 42 ans se souviennent du mois de mai 1981. Les autres ont envie de vivre le leur, au pied de la statue de Jeanne d'Arc. Les applaudissements alternent avec les sifflets. Sur l'écran, le décompte. Les jeunes militants exultent déjà : « Sarkozy au placard ! Hollande au pouvoir ! »

Certains tentent de lancer une ola : le match est gagné. L'un d'eux brandit avec humour un Babar couronné en peluche.

Au fond du café bondé, le visage de François Hollande apparaît à l'écran, à 51,9 %. Des sourires sur les visages, des bravos plein les yeux, une Marseillaise sur toutes les lèvres.

Au premier rang, le sénateur et ancien maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur, ne cache pas son émotion. Les yeux embués, il embrasse tous ceux qui passent à portée de bise. François Bonneau, président du conseil régional, applaudit. Olivier Frérot, secrétaire fédéral du PS, s'empare du micro et distribue allégrement les félicitations : « Vingt-quatre ans qu'on attendait ça ». Les épithètes s'enchaînent : « heureux » et « fiers », surtout.

La joie de la victoire, la liesse en moins. De la rue, les klaxons de voitures sont timides. Et si on trinque volontiers à la « bière hollandaise », c'est aussi pour se donner du cœur à l'ouvrage. Des militants n'hésitent pas à parler de « gravité ». « Maintenant, il faut qu'on assume. » Déjà, le poids des responsabilités. Les législatives à l'horizon.

> « Maintenant, il faut qu'on assume »

« 54 % à Orléans ! » L'annonce du score de François Hollande dans la cité johannique ravit la foule. Le temps d'un instant. La place du Martroi n'a pas revêtu ses habits de fête. Tout juste passé un bras dans son costume du dimanche. « Ah, c'était autre chose en 1981… »

Cheveux blonds déjà cendrés, la militante voit défiler des souvenirs. Pour sa génération, l'album est refermé. Le 6 mai n'est pas le 10 mai. Ni le 12 juillet 1998, jour où les drapeaux tricolores saluaient, sur une place du Martroi bondée, la victoire de l'équipe de France de football en Coupe du monde. ■

ANNONCE. Le point d'orgue de la soirée a eu lieu au début : cris de joie lorsque le visage de François Hollande apparaît. Fabien Boisgontier

.

Phoca PDF